

Lettre d'information N°7

Paroisse Calixte II de Quingey



Chers paroissiens, chers amis,

Il est très important que nous gardions le lien et je remercie tout de suite celles et ceux qui portent l'attention de diffuser ces lettres ou de les imprimer pour que les personnes les plus isolées puissent les découvrir !

Notre joie pascale est de proclamer que le Christ est ressuscité et cette déclaration de foi nous permet, chaque jour, de découvrir la force que Dieu nous procure et qui nous permet de nous unir les uns aux autres, dans l'espérance de nous retrouver un jour !

Que faisons-nous depuis le début du confinement ?

Voici, avec humour, quelques propositions illustrées par une religieuse :



Découvrez la série des cartes de « Moinette », Sœur Françoise-Emmanuelle de l'Abbaye de Venière

A la découverte de la liturgie des heures

Ce temps de confinement, même s'il est dominé par un sentiment de privations, peut nous apparaître aussi comme une période propice à des découvertes !

Grâce au travail réalisé par le Père Robert, vicaire de notre paroisse, depuis le prieuré de Grandfontaine, nous allons découvrir ensemble une manière de sanctifier les heures écoulées de la journée :

A LA DÉCOUVERTE DE LA LITURGIE DES HEURES

Appelée aussi l'Office Divin, la liturgie des heures est la grande prière quotidienne de l'Eglise. On parle des «heures» parce qu'elles sont réparties tout au long de la journée. C'est la prière de toute l'Eglise, elle n'est pas l'apanage des religieux, des clercs ou des consacrés seulement ; mais, redécouverte depuis le concile Vatican II, elle est la prière de tous les baptisés, une source de la vie spirituelle et apostolique pour chaque baptisé.

La liturgie des heures est, dans ce sens, un trésor spirituel composé essentiellement des psaumes, de la parole de Dieu, des hymnes, des cantiques et des intercessions. C'est l'une des grâces du Concile. De plus en plus de laïcs en ont fait leur prière quotidienne. Véritable prière d'Eglise, elle permet l'unité de celle-ci dans la prière. En effet, comme pour la messe, les psaumes et les lectures bibliques qui composent la liturgie des heures sont les mêmes à travers le monde entier.

Aussi, tous les jours, et surtout le dimanche en ces temps de confinement, lorsqu'il n'est pas possible de célébrer l'eucharistie, la liturgie des heures est fortement encouragée pour tenir l'importance d'une prière communautaire et en communion avec toute l'Eglise le dimanche. La liturgie des heures se reçoit et nourrit comme l'eucharistie la vie des baptisés et des communautés paroissiales. Elle est, après la messe, le deuxième moyen de sanctification des fidèles chrétiens.

Dans les monastères la prière des heures se répartie en sept grands moments. Les laudes au petit matin, Tierce vers 9h du matin, Sexte vers 12h et None vers 15h. A la tombée de la nuit, les Vêpres puis avant le coucher les Complies. Un dernier office est dit de nuit : les Vigiles. Une version allégée existe pour tous les autres baptisés. Les trois offices de Tierce, Sexte et None sont rassemblés d'un office appelé : Office du milieu du jour. Les Vigiles sont appelées Office des lectures et peut être récité à tout moment dans la journée.

Il sied de rappeler que les heures principales à privilégier sont les laudes et les vêpres si on n'a pas le temps de prier comme les moines ou les autres religieux.

Pour ce faire, on trouve la liturgie des heures dans le livre de prière intitulé :« prière du temps présent ». Ceux qui ne peuvent pas se l'approprier peuvent le télécharger sur internet dans leurs Smartphones. L'association Épiscopale liturgique pour les pays francophones

(AELF) nous facilite la tâche si on veut prier tous les jours cette liturgie des heures. Il suffit d'entrer sur Google et chercher AELF, vous y trouverez toutes ces liturgies des heures. Mais nous pouvons nous poser la question sur comment prier la liturgie des heures.

A mon humble avis, je pense qu'il faut d'abord avoir le texte en main, lire ou chanter les psaumes et les cantiques évangéliques, garder un temps de silence et s'approprier toutes les paroles des psaumes et de tout le contenu de la liturgie des heures. La vraie initiation consiste déjà à avoir ce désir de prier et le reste suit. Et pour progresser, les radios chrétiennes et, surtout, la KTO.tv peuvent nous aider à nous approprier ces temps de prière de la liturgie des heures. Sur la KTO par exemple, les laudes passent à 8h45 et les vêpres à 17h45 et 20h10. Il suffit de voir comment les autres prient pour se laisser initier. On peut le faire avec les autres, en famille ou en groupe, car la liturgie des heures est une prière communautaire ; mais à défaut, elle peut être faite par chacun individuellement. (sources : croire, la croix, prière du temps présent etc.)

Père Robert Mvumbi

Célébrer autrement



Photo prise lors de la messe de la divine miséricorde

Chaque jour, je célèbre la messe à l'église Saint-Martin de Quingey, les bancs sont vides, je m'en suis détourné depuis le début pour me rapprocher du Seigneur, au pied du tabernacle, c'est aussi une forme de « confinement liturgique ». Au pied du tabernacle, habité par la présence... « réelle du Seigneur Jésus », je découvre jour après jour une Présence consolante face à nos éloignements physiques forcés.

N'hésitez pas à retrouver cette présence réelle dans nos églises de campagne lors de vos promenades autorisées, quotidiennes ou lors de courses, vous faites un crochet à l'église !

Dieu merci, à Arc-et-Senans, Liesle, Quingey, là où se trouvent la majorité des commerces, ces sanctuaires demeurent ouverts, merci aux bénévoles qui en donnent l'accès !

Entrer dans l'église, c'est ce que l'on appelle « la visite au Saint Sacrement ! »

Combien elle est précieuse et l'on peut toujours allumer une bougie, prolongation de notre prière.

Chaque jour, en célébrant le mystère eucharistique, je vous porte dans ma prière de prêtre, comme tous les prêtres, mais plus le temps passe, plus je m'interroge pour qui je célèbre ?

En effet, aux jours des Rameaux, de Pâques, des solennités qui s'en suivent, dimanche après dimanche, les familles chrétiennes ont à cœur de demander des messes pour leurs défunts, comme pour les vivants, pour des intentions particulières... et depuis le confinement quasiment plus d'intention de messe à offrir, cela voudrait-il dire que nous n'avons plus besoin de la messe pour nos proches ? Est-ce que sa seule valeur est d'être entendue au cours de la célébration eucharistique ?

Ne croyez-vous pas qu'elles sont portées dans le cœur de prêtre que je suis ?

Je pense que vous avez compris le message, je le répète la célébration de la Sainte Eucharistie nous unit les uns aux autres, au-delà de la simple présence physique des fidèles, même si elle est précieuse... mais il y a une autre dimension encore ! Celle de la part des anges et des saints...

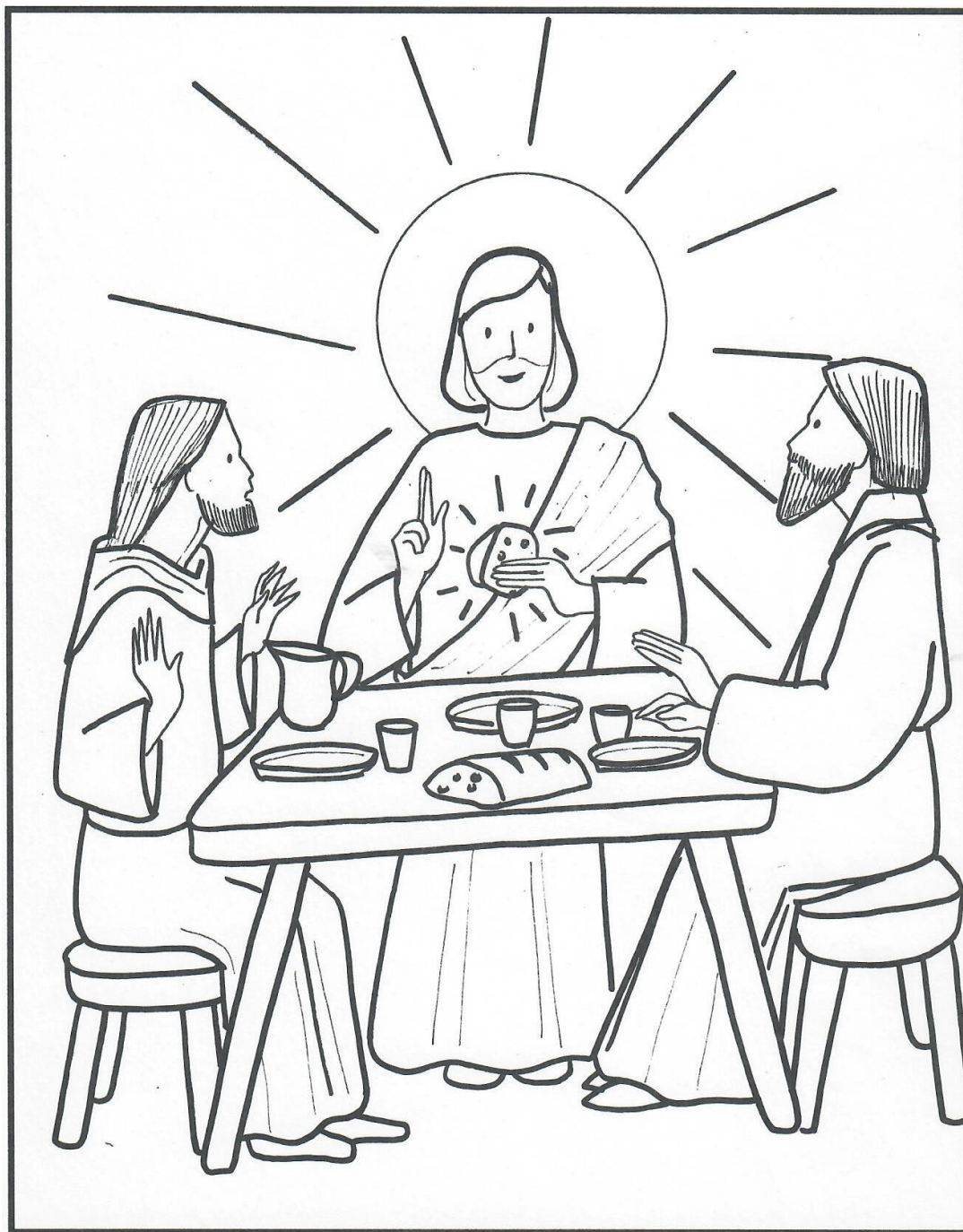
Le coin des enfants

Cette semaine, les catéchistes vous proposent :

- un conte musical : "La belle histoire de Pâques" où est inclus l'épisode des disciples d'Emmaüs:
<https://drive.google.com/file/d/1-rKU2rvayo6UbKkgXSmJkX5pLy7pxKs/view>
- un chant sur la confiance :
<https://drive.google.com/file/d/1mZCg6ACr7p2Br7SnbeO1WbkMMwhvs46n/view>
- Et enfin en page suivante un dessin relatif à l'évangile de ce dimanche 26 avril

LES DISCIPLES D'EMMAÜS

Dimanche 26 Avril 2020



C'est à la fraction du pain que les disciples reconnurent Jésus, lorsque Jésus, par ce geste, s'est donné à reconnaître. C'est toujours Jésus qui vient à nous. La foi est don de Dieu.

Et nous ? Souvent notre “cœur est lent à croire”. Dans nos vies - sur nos chemins d’Emmaüs – reconnaissons-nous Jésus agissant à nos côtés ? Notre cœur n’est-il pas tout brûlant ?

Notre prière accompagne

- Jean-François COURVOISIER de Quingey, dont les obsèques ont eu lieu le 17 avril à l’église de Quingey
- Raymond BESSON de Villars Saint-Georges, dont les obsèques ont eu lieu le 20 avril à l’église de Villars
- Bernard MATHEY de Byans-sur-Doubs, dont les obsèques ont eu lieu le 24 avril à l’église de Byans

Une page d’histoire



Il est peut paraître étrange de trouver un tableau de la peste de Marseille à Quingey ?

En effet, il est nécessaire de se rendre à l'intérieur de l'église Saint-Martin, ouverte en journée afin d'y découvrir de grandes peintures réalisées par Félix-Henri Giacomotti (1828-1909), peintre né à Quingey, d'origine italienne par ses parents.

Parmi les 4 chefs d'œuvre qu'il a laissé à l'intérieur du bâtiment aujourd'hui communal, c'est la toile à droite du chœur qui va retenir notre attention.

A l'inauguration des tableaux, en 1892, le curé de Saint-Pierre de Besançon, le chanoine Rigny interpelle l'assemblée en ces termes :

« Heureuses les villes qui, comme celle de Quingey, ont donné le jour à des peintres qui les honorent par l'éclat de leur renommée et qui y ajoutent ce qu'il y a de plus précieux dans leur âme, le don de leur talent. »

De quel talent s'agit-il ?

Je cite encore le chanoine :

« Après avoir admiré les beautés naturelles du site de Quingey, le voyageur entrera dans l'église, où un véritable musée religieux attirera son regard. Il y verra, peint par le même artiste, un Saint Martin partageant son manteau avec un pauvre, la Procession de Marseille, au cours de laquelle l'évêque Belsunce consacra au Sacré Cœur de Jésus sa ville décimée par la peste ; il y admirera Saint Pie V annonçant aux cardinaux et aux évêques la victoire de Lépante, obtenue par la récitation du Rosaire ; il n'oubliera pas un Saint Sébastien dont le maître a doté l'église il y a quelques années. »

Pourquoi la représentation de la peste ?

Le chanoine nous renseigne :

« C'est la mémoire d'une ville antique et française, ville plus que décimée il y a 180 ans par la peste, fléau terrible. »

Nous sommes à la fin du XIX^{ème} siècle et la peste à Marseille remonte au début du XVIII^{ème} siècle, la population française était marquée par les épidémies, ce que nous avons oublié ; en 1854, celle du choléra, et en 1892, nous n'étions pas très éloignés de l'époque du second empire !

Ce tableau est placé au-dessus de l'autel aux couleurs rouges du Sacré Cœur et illustre d'une certaine façon, la foi de la prière des fidèles se tournant vers cette dévotion, puisque la fin de l'épidémie marseillaise fut attribuée à la consécration de la ville au Sacré Cœur, c'est pourquoi, nous trouvons ce thème placé dans l'antique église de Quingey !

Abbé Pierre Bergier

Pour conclure...

Si vous souhaitez des œufs en chocolat, merci de me téléphoner à la cure au 03.81.63.60.19, à 9h30, je vous en préparerai lors d'un de vos déplacements à Quingey à la pharmacie ou pour des courses, en les plaçant sur la boîte aux lettres à l'horaire que vous m'aurez indiqué.

N'hésitez pas à diffuser cette lettre autour de vous, son envoi n'est pas exhaustif, et à offrir un retour de votre côté.

Abbé Pierre Bergier, votre curé.